

## ELOGE DE SAINT JEAN, APÔTRE ET SUR CES PAROLES AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE

Les autres évangélistes ont expliqué la généalogie temporelle de Jésus-Christ, mais saint Jean – ce dépositaire de la théologie – nous a parlé de la nature éternelle du Verbe, et de quelle manière le Père engendre son Fils avant le commencement des siècles sans qu'il ait eu aucun témoin de ce mystère.

*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu; il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.* (Jn 1,1)

Ces cinq pierres suffisent pour les fondements de l'Eglise.

Au commencement était le Verbe : l'évangéliste ne dit pas que le Verbe a été fait au commencement; il dit : *Au commencement était le Verbe*. Ces paroles montrent qu'il n'a pas de commencement et qu'il y a une relation éternelle entre la personne du Fils, et celle du Père. Ces paroles sont le fondement inébranlable de notre foi.

Le Verbe était Dieu : pour montrer que c'est la même nature. L'évangéliste élève la voix et tonne contre les païens lorsqu'il dit «Et le Verbe était Dieu» pour montrer qu'il est parfaitement semblable à son Père. Ce qu'il ajoute fait une blessure mortelle aux Juifs : «Il était au commencement avec Dieu»; ce qui prouve qu'il est éternel comme le Père. Enfin les Manichéens sont confondus par ces paroles : «»Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui». Il montre par-là que le Verbe a une puissance libre et absolue de créer tout ce qu'il voudra ce seul passage suffit pour détruire les erreurs de tous les hérétiques, puisque toutes choses ont été faites par Jésus Christ. Le ciel est son ouvrage, aussi bien que la terre et la mer. Il a produit de rien l'air et la lumière, les anges sont ses ministres et les chérubins lui servent de trône. Il est Dieu comme le Père; le saint Esprit est Dieu comme le Père et le Fils; la pluralité des personnes ne fait aucun tort à l'unité de la Nature; la Trinité ne divise pas la substance. C'est la même Puissance, la même Divinité, la même Bonté. Voilà le fondement de notre foi et ce qui entretient l'unité de l'Eglise. C'est cette créance qui sanctifie le monde, qui détruit les forces du démon, qui abolit la circoncision des Juifs, qui confond les erreurs du paganisme, qui impose un silence éternel aux hérétiques.

L'évangéliste nous a fait connaître l'éternelle génération du Verbe, lors qu'il a dit «Nul homme n'a jamais vu Dieu, c'est le Fils unique qui est dans le sein du Père, qui l'a fait connaître» (Jn 1,18). On lit encore dans un autre endroit de l'Evangile : «On entendit cette voix du ciel c'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection» [(Mt 3,17)]. Cette génération éternelle n'a pas eu de témoins; le Père seul connaît comment il engendre son Verbe de toute éternité et avant le temps, parce qu'il est le Créateur des temps. Les anges n'y étaient pas présents, puisque c'est lui qui a fait les anges; il n'y avait pas encore de ciel : les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur. La lumière du soleil n'éclairait pas le monde : il a créé une grande lumière pour éclairer pendant le jour. On ne voyait encore ni lune, ni étoiles : c'est lui qui a donné la lumière à la lune, et aux étoiles. Il n'y avait ni terre, ni mer; car il a dit : «Que les eaux se ramassent afin que la surface de la terre se laisse voir» (Gen 1,9) : l'évangéliste a donc déclaré d'une manière toute miraculeuse que la génération et la nature du Verbe est éternelle et qu'elle n'a pas eu de témoins.

Qui t'a inspiré ces mystères, grand apôtre ?

Les as-tu appris sur le lac de Génésareth ? Mais on n'y a pas enseigné de dogmes si merveilleux.

Les as-tu appris en pêchant ? Mais on ne traite pas des choses divines dans un emploi si bas et si médiocre. Ton père Zébédée t'a-t-il donné quelques lumières là-dessus ? Mais c'était un homme sans lettres et sans connaissances. As-tu été instruit dans ton village ? Il était trop méprisable et habité non pas par des personnes polies, mais par des paysans grossiers. Sont-ce les Juifs qui t'ont servi de Maître ? Mais c'étaient des prévaricateurs qui n'observaient pas la Loi.

La Loi elle-même était un mauvais guide, puisque ce n'était qu'une ombre de la vérité et Moïse avait la langue trop grossière et trop pesante, pour parler d'une matière si relevée. David disait, en parlant de lui-même, qu'il était un ver et non pas un homme.

Où as-tu donc appris qu'au commencement était le Verbe ? Qui t'a élevé à des connaissances si sublimes ? Qui a donné à ton esprit des ailes si fortes ?

Tu t'es élevé par la foi au dessus des nuées et tu as abandonné la terre. Tu t'es mis au dessus de tout ce qui est créé; tu as passé les chœurs des archanges; tu es devenu semblable aux Séraphins et tu es allé jusqu'auprès du Trône du Seigneur, qui est assis sur les chérubins; tu as expliqué une génération qui est infiniment au dessus de toute pensée : tu nous as fait connaître cette nature incompréhensible et tu nous as enseigné que le Verbe n'a pas de commencement et qu'il est éternel, et tu as dit «Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.»

Voilà une grande grâce, mes frères : un homme simple s'élève dans le Ciel par la pensée pour s'instruire d'un Mystère si sublime et pour y suivre le Verbe que la foi lui a fait contempler sortant du sein du Père Eternel, comme Dieu engendré de Dieu.

Il a vu le saint Esprit adoré avec le Père et le Fils, et la Trinité dans une Unité de nature à qui l'on donnait des louanges éternelles. De sorte que cet évangéliste s'est trouvé bien au-dessus des séraphins, lesquels, éblouis de cette trop grande lumière qui environne le Trône de Dieu, resserrent leurs ailes pour en voiler leur visage. Mais l'évangéliste, aidé d'une grâce toute spéciale, entreprend de parler de la Génération et de la Substance divine.

Le divin Evangéliste quittant le Ciel pour retourner à la terre nous apprend que le Verbe a été fait chair :

Il a vu le Verbe incarné sur la terre, sans que pour cela il ait été obligé de quitter le ciel

Il a vu une Vierge qui a enfanté, sans rien perdre de sa pureté

Il a vu un sein plus vaste que le ciel

Il a vu une femme devenir mère, sans avoir commerce avec aucun homme et enfanter sans douleur.

Il a vu un Dieu naître comme un homme

Il a vu dans les faiblesses de l'enfance celui qui était parfait avant tous les siècles

Il a enveloppé de langes celui qui défit les liens de Lazare

Il a vu la créature faire connaître le Créateur

Il a vu une caverne devenir le propitiatoire du monde

Il a vu la créature porter le Créateur

Il a vu avoir besoin d'aliments celui qui nourrissait sa propre nourrice

Il a vu dans le sein de sa Mère celui qui n'a jamais été séparé du sein de son Père

Il a vu adoré par les Mages celui qui est loué par les anges

Il a vu fuir en Egypte celui qui soutient de sa main tout l'univers

Il a vu baptiser dans l'eau celui qui fait sortir les fontaines des entrailles de la terre.

Il a vu le Maître trahi par le disciple et lié avec des cordes celui qui n'a pas blessé en naissant l'intégrité de sa Mère.

Il a vu traduit devant Pilate celui qui a tiré du néant Pilate même

Il a vu couronné d'épines celui qui embellit la terre de fleurs

Il a vu attaché à une Croix sur la terre celui qui est de toute éternité au plus haut des Cieux. Il a vu dans le Tombeau celui qui ressuscite les morts

Il a vu ressuscité celui qui avait prédit sa Résurrection

Il a vu descendre aux enfers celui qui a monté au ciel.

L'enfer a été contraint de rendre celui qu'il avait englouti sans le connaître.

Enfin, qu'a vu ce grand apôtre ?

Il a vu celui qui a abaissé les cieux pour en descendre sans bruit et qui s'est caché aux Puissances célestes; qui en prenant un corps dans le sein d'une Vierge n'a pas quitté le sein de son Père; qui est dans les cieux sans Mère, Dieu de Dieu, et qui est sur la terre le Fils d'une Vierge, brûlant de l'amour des hommes, qui s'est fait Homme pour les sauver; qui a sanctifié le ventre de sa Mère par le séjour qu'il y a fait, sans en ternir la pureté.

Celui que les vastes espaces du ciel ne peuvent contenir s'est renfermé dans l'étendue du ventre d'une vierge.

Celui qui a créé tout l'univers d'une seule parole, qui est le Verbe ineffable du Père et qui lui est consubstantiel; ce Fils éternel qui n'a pas eu de commencement et qui cependant a commencé à paraître dans le monde.

Ces mystères sont grands et inexplicables, mes frères; le ciel n'a pas été abandonné de celui qui est venu sur la terre pour sauver le monde. L'Evangéliste nous donne l'intelligence de ces mystères incompréhensibles par les paroles qu'il a mises au commencement de son Evangile. Que les païens se cachent de confusion, que les Juifs cessent de se montrer, que les Samaritains fuient de honte, que les Manichéens soient confondus, que tous les hérétiques périssent avec tous les ennemis de la foi catholique et apostolique. Toute leur espérance est vaine, mais la notre nous conduit à la résurrection, et à la vie éternelle par la grâce de notre

saint Proclus

Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne éternellement avec le Père et le saint Esprit; à qui la gloire, l'honneur et la puissance appartiennent dans tous les siècles. Amen.